

quelqu'un, toujours faudroit-il que vous eussiez fait d'abord, sans l'entremise d'aucun son passager, ce corps dont vous vous seriez servi ensuite, pour former ces sons passagers par où on voudroit que vous eussiez dit, *Que le ciel & la terre soient.* Car de quoy que ce soit que vous eussiez pû vous servir, pour produire un tel son, ce seroit toujours quelque chose qui n'auroit point été, si vous ne l'aviez fait. Ainsi, nous en ferions toujours à chercher, quelle auroit été la parole, par où vous auriez donné l'être à ce corps, dont le mouvement vous auroit servi depuis, à former celles par où vous auriez créé le ciel & la terre.

CHAPITRE VII.

Que par cette Parole, par laquelle l'Ecriture dit que Dieu a créé le monde, elle veut nous faire entendre le Verbe ou la Parole éternelle de Dieu. Par où cette Parole ineffable est véritablement éternelle & immortelle. De quelle manière Dieu dit tout ce qu'il dit.

VOTRE dessein est donc, ô mon Dieu, de nous élever, par ces premières paroles de la Genèse, jusqu'à la connoissance de cette Parole ineffable, que vous prononcez éternellement; & par laquelle vous exprimez éternellement toutes choses. Car ce n'est pas en disant chaque chose l'une après l'autre, que cette Parole exprime tout: c'est en les disant tout à la fois, & en les disant éternellement. Autrement, il faudroit supposer du tems & du changement dans cette divine Parole; & dès-là elle ne seroit plus ny véritablement éternelle, ny véritablement immortelle. Voilà ce que je voy clairement, ô mon Dieu, graces à votre divine bonté; & tous ceux qui ont les yeux ouverts aux lumières de votre vérité, & qui les reçoivent avec action de graces, le verront comme moy, & vous béniront avec moy.

Nous sçavons donc, Seigneur, & nous sçavons

Prerogative de la Parole éternelle.